

Athina Ioannou

ROSE IS A ROSE IS A ROSE - invité par Luk Lambrecht
Les choses sont ce qu'elles sont!

9 septembre – 23 octobre 2016
Vernissage jeudi 8 septembre 2016, 17-21h

Athina Ioannou (Athènes, 1968) vit et travaille actuellement à Düsseldorf. Après avoir étudié la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Rome et de Düsseldorf en compagnie de Jannis Kounellis, David Rabinowich et Daniel Buren, elle se lance dans une démarche artistique où l'approche picturale et minimaliste se double d'un dialogue excessivement précis avec l'architecture / l'espace 'porteur'. L'artiste nous offre une œuvre intense où elle s'abstient de tout jugement de valeur impartial. Elle tisse son œuvre abstraite à la manière d'une réflexion sur le monde – drapée de couleur et de lumière, jouant d'un éclairage a priori toujours changeant.

Une réflexion qu'elle illustre avec brio au cœur de la basilique (église abbatiale) de Grimbergen – à voir jusque fin septembre 2016 –, dans une œuvre remarquable intitulée 'Notre Église'. Sur une hampe en aluminium de 25 mètres, suspendue à la coupole de l'église baroque d'où se déverse la lumière, Athina Ioannou a monté une série d'œuvres en triangles, légers et joyeux, disposés en croix et déclinés dans deux tonalités de jaune.

Chaque peinture est imprégnée d'huile de lin, un processus auquel recourt régulièrement l'artiste depuis 1997 pour ses vertus « invisibles » qui permettent aux couleurs de jouer avec la lumière naturelle du jour en prenant un éclat indéfinissable – un peu comme si les rayons de soleil incendiaient ses peintures au gré de leurs envies. C'est une œuvre belle et légère, jamais monotone, qui accroche le regard et change de visage selon les caprices du ciel, du moment et de la perception. La notion *in situ* signifie ici – dans l'acception authentique de Daniel Buren – que l'œuvre se trouve intimement liée au lieu d'action / d'exposition. L'œuvre tire sa force et sa qualité éphémère de ce qui l'entoure et de l'endroit où elle a été assemblée avec une minutie extrême.

Le projet Window conçu par l'artiste pour la Hopstreet Gallery s'appréhende de façon similaire. La vitrine/mini-salle devient un 'tableau', une fenêtre sur une réalité abstraite qui suscite un regard concentré, quasi microscopique sur une intervention qui utilise officiellement un nombre de tableaux 'virevoltants' suivant un schéma précis.

Les couleurs et les ombres revêtent ici un sens extrême, de même que la matière – textile et feutre. La matière se transforme par un processus ou procédé pictural minimal, un « bain intégral » d'huile de lin dans un contexte de peinture artistique.

Le textile rendu transparent par l'huile projetée sous le jeu de l'éclairage artificiel une ombre douce et légère sur le fond de la vitrine. Les œuvres de textile et feutre – saturées d'huile de lin – sont fixées par de fins clous sur la paroi de la vitrine et flottent « librement » dans l'espace.

C'est avec un regard neuf qu'Athina Ioannou revisite également le textile et le feutre dans la publication « Mille Plateaux » de Gilles Deleuze et Félix Guattari. S'opposent ici, dans une vision stimulante, « l'espace strié » et « l'espace lisse » qui trouvent leur écho dans le textile tissé mécaniquement et le feutre, communément considéré comme l'ancêtre de tous les textiles.

« L'espace strié » est un espace balisé, formé d'un entrelacs de lignes horizontales et verticales. En poussant plus loin la réflexion, « l'espace strié » renvoie à tout ce qui, dans le monde, apparaît

structuré et parfaitement délimité : l'organisation des terres cultivées, des prés, des villes... Cette vision de l'espace suppose aussi, toujours, un itinéraire précis qui relie un point A à un point B et se confond, dans la réflexion de Deleuze et Guattari, à l'armure d'un textile traditionnel.

« L'espace lisse », au contraire, s'associe au feutre – un tissu pressé sans jalons ni limites, lisse au toucher comme au regard. « L'espace lisse » est aussi insaisissable que le désert ou l'océan. Ouvert, infini, déterritorialisé, on y évolue librement, en nomade. C'est un espace sans itinéraires fixes où se multiplient les interactions nomades entre cultures, à l'instar des échanges culturels et marchands des caravanes et caravelles qui sillonnaient ces routes par le passé.

En ce sens, le projet Window d'Athina Ioannou ROSE IS A ROSE IS A ROSE, au-delà de sa seule esthétique, s'appréhende aussi comme une œuvre qui, par le biais de la dialectique de la matière, trace son chemin vers une réflexion sur l'aspect positif/problématique de notre monde global d'aujourd'hui. Cette œuvre qui séduit le regard, aussi réfléchi qu'esthétique, s'expose à nouveau dans l'espace minimal et semi-public d'une vitrine, dans une ancienne galerie commerçante, et ne peut que nous ouvrir les yeux sur toutes les nuances d'un regard subtil (et jouissif).

Luk Lambrecht

Luk Lambrecht vit et travaille à Bruxelles. Il est, notamment, coordonnateur artistique du Museumcultuur Strombeek/Gand